



.../ Paolo Bosi fait partie de ceux qui dialoguent avec le bois pour traduire ses esquisses à l'encre en volume. D'abord dessinée très longuement -une seule sculpture pour toutes ces esquisses verra le jour- il modèle ensuite une maquette en terre qui va parfois mûrir deux ou trois ans dans un coin de l'atelier. Après un ultime dessin d'élaboration Paolo se lance alors avec violence dans la chair noueuse du chêne, bataille qui se terminera dans un accord harmonique. ...  
Marina Pollas

«Sans titre», 2006. Chêne et terre cuite. H 70 x 20 x 30 cm

«Gogna», 2004. Chêne. H 100 x 50 x 40 cm

Ce monde tel que nous le voyons est en train de passer.  
Paul de Tarse

Paolo, Cher,

Écrire un texte sur ton travail ne me venait pas aujourd'hui à l'esprit. Ne vois là aucune paresse de ma part, aucun faux-fuyant. Une lettre me semblait plus adéquate, plus sensible, plus proche, plus liasse. Dans la confiance. Pourquoi ? Sans doute à cause de ceci : quelques années auparavant je t'avais rédigé pour la revue La Tôle ondulée un article au sujet de ton exposition à l'Atelier 49 à Vallauris. C'était la belle époque de nos utopies et de nos insouciances. La relecture de ce texte ne m'a pas satisfait. J'ai trouvé son contenu ficelé de prouesses et d'hallucinations de donneur de leçons. Le ciel me touchait déjà la tête.

À défaut de ma propre voix, ce trait épistolaire voudrait, si possible, corriger le tir de mes propos allégoriques. Vouloir venir au plus près de ton œuvre, naviguer dans sa partie silencieuse, faire que mes mots soient au mieux de leur forme dans ce désir de faire découvrir l'alphabet de ton langage, tel est mon souhait.

Il y a dans cette part de silence qui émane de ton œuvre, une façon radieuse et sereine de résister aux appels des tendances et des modes. À la fois solides et fragiles, tes sculptures traduisent dans leur complexité un ensemble de valeurs qui sont souvent en opposition avec celles que véhicule la société de l'apparence. Elles sont nues et sans fard, pudiques et généreuses, vraies, sans chichis dans leur façon de se donner à voir, d'être. Elles sortent d'un autre monde, un monde où le travail trouve sa place, un monde où le temps trouve le temps de se faire et se défaire, un monde où l'homme trouve encore l'espace d'être maître de sa propre destinée. Rare. Futile pour l'homme pressé, nécessaire et fondamental pour l'autre.

J'aime regarder tes pièces. Elles m'apaisent. Elles me rassurent. Elles contiennent en elles un je ne sais quoi qui m'émeut. Je me sens pourtant si loin d'elles, en marge de leur parole, dans d'autres contrées, sur d'autres lignes, dans d'autres chuchotements et cris de l'existence. J'ai besoin d'elles pour autant. Elles sont là comme des remparts, des auras maternelles. Elles me font office de garde-fou, chamarrées de leurs cases et leurs tiroirs secrets. Elles me font rêver, elles me font divaguer. Avec elles je suis tout simplement debout. Elles me déboutent de mon stress. J'aime chercher dans leur architecture les jeux qui font naître dans mon imaginaire un océan d'associations. Elles me font penser à un ouvrage de mots croisés. Je cherche les entrées et je trouve parfois les sorties. Avec elles je coche les grilles de mes rêves où la littérature psychanalytique fait son marché d'illusions.

Hector Nabucco

PAOLO BOSI est né en 1963 à Somma Lombardo, Italie. Il est diplômé de sculpture de l'Académie des Beaux-Arts de Milan. Il vit et travaille sur la Côte d'Azur.	1999	«Rencontre avec trois sculpteurs : Alberghina, Bosi, Vernassa» - Association Perpendiculaire - «L'art en place», 4ème édition - Vence «Regards croisés en 3D» - ELSTIR en liberté - Pierrefeu «Art Junction 1999» - Nice «Sculptures sous le soleil d'Antibes» - Antibes «Week-end dans les ateliers d'artistes» - Vallauris «Alternance Attothèque» : Leonardo Rosa, Paolo Bosi, Isabelle Boizard - Atelier 49 - Vallauris «Garde à vue, 50 suspects» - Atelier 49 - Vallauris	
<b>Expositions</b>	1997	XV <sup>e</sup> Biennale Méditerranéenne de la jeune peinture, sculpture et gravure - UMAM - Nice	
2008	Exposition personnelle - Atelier Piano - Vallauris	1994	Exposition personnelle - «Il Carrobbio» - Centre culturel, Angera (Italie) Exposition des artistes professionnels d'Antibes, La Bastion - Antibes
2007	«Céramiques d'artistes» - AVEC - Vallauris	1989	«Présence jeune dans l'Art» - Centre culturel Bertolt Brecht - Milan (Italie) Exposition de 3 sculptures - Galerie Nove colonne, «Resti del Carlino» - Bologne (Italie) Exposition d'une sculpture pour le concours du Lions Club - Villa Reale - Monza (Italie)
2005	Exposition personnelle - Galerie Sinfido - Mougins		
2004	«Dessins à desseler» - Exposition de groupe stArt Maisons des artistes - Cagnes sur Mer		
2003	Exposition personnelle - Atelier 49 - Vallauris		
2002	Installation définitive de l'œuvre «Le maschere di Ubagu» - Pieve Di Teco (Italie)		
2001	XVII <sup>e</sup> Biennale Méditerranéenne de la jeune peinture, sculpture et gravure - UMAM - Nice «32 artistes de l'Atelier 49» - Galerie Art 7 - Nice «Marché de la pièce unique» - Biennale Internationale de Céramique - Vallauris «Sculptures sous le soleil d'Antibes» - Antibes «Prix Art Dialogue» pour la sculpture de l'association ELSTIR - La Garde		
2000			

Cette plaquette a été réalisée à l'occasion de l'exposition de Paolo Bosi à l'Atelier Piano, Vallauris en mai 2008. Elle est accompagnée d'une édition de tête comportant 10 tirages d'un dessin original numérotés de I/X à X/X.

© Éditions stArt et les auteurs. Textes de Hector Nabucco, Marina Pollas et Jacques Simonelli.  
Photos : Paolo Bosi. Maquette : Gilbert Baud & Jean-Louis Charpentier.




 Éditeur - 6 rue de France, 06000, Nice  
 Imprimeur : Imprimix, 06100, Nice  
 ISBN : 2-913222-63-3 Dépôt légal : mai 2008

paolo  
BOSI



«Sans titre», 2006. Frêne et terre cuite. H 100 x 60 x 60 cm

«Sans titre», 2007. Chêne et terre cuite. 50 x 40 x 50 cm



«Sans titre», 2006. Frêne et terre cuite. 100 x 60 x 70 cm

De ses thèmes de départ, pris au niche corpus de l'iconographie religieuse, Paolo Bosi ne laisse subsister qu'une suggestion d'ailes, couvrant une cavité enveloppante, matricielle, creusée dans la masse hârisée de chevilles de charpentier, comme autant de clous de la Passion, qui relève d'une touche de cruauté la douceur apparente des pièces exposées. Voilà donc ce qui reste, ce qui a voulu rester, s'imposer, demeurer, au terme d'un travail d'évidement, d'incision, d'arrachement de la matière. /...

.../ Contrairement à d'autres sculpteurs, qui se laissent conduire par les veines du bois qu'ils travaillent, Bosi jette son dévolu sur le bloc de chêne ou de cèdre le plus apte à donner corps à sa conception intellectuelle, ou plutôt à son image mentale. La matière s'anime alors d'une nouvelle vie, un frémissement la parcourt, qui n'est plus de feuillage mais d'ailes, et la substance lourde et rugueuse fibre parfois un grand vol d'oiseaux. Extrait de «Les encois d'êtres de Paolo Bosi» in PCA, février 2003

Jacques Simonelli



«Diable», 2007. Chêne et terre cuite. 110 x 60 x 60 cm

«Sans titre», 2006. Chêne et terre cuite. H 65 x 50 x 50 cm

